

*Rapport d'activités 2023 - Assemblée
Générale du 15 mars 2024*

Sommaire

1.	Les avancées du projet le l'OgîS de l'Espoir	2
	Différents organismes.....	2
	Les partenaires.....	4
	Les autres travaux en collaboratif.....	4
2.	Les actions.....	5
	Raid en Laponie	6
	Carrefour Bressuire	6
	Forum des associations de Bressuire les 9 et 10 septembre	7
	Soirée Food Rock par Lassaut	7
	Marche du 1 ^{er} octobre	7
	Sensibilisation.....	8
	MFR Val de Sèvre	8
	Violence exprimée et victime de violence comprendre et appréhender les postures professionnelles	8
	Le Centre Hospitalier Nord Deux-Sèvres (CHNDS) site de Faye l'Abbesse.....	8
	Bilan des permanences pour l'année 2023	9
	Communication	17
3.	Les projets pour l'année 2024.....	17

2023 a été l'année qui a mis en lumière le travail des années précédentes notamment du point de vue partenarial. En effet, c'est parce que nous travaillons ensemble que nous accompagnons mieux les victimes de violences conjugales.

Le l'OgîS de l'Espoir est et restera notre but ! La mise en place d'une co-présidence nous permet d'être plus fort encore pour poursuivre la mise en œuvre de ce beau projet !

1. Les avancées du projet le l'OgîS de l'Espoir

Différents organismes

Rencontre au CMP de Bressuire le 6 janvier. Cela a permis de se présenter mutuellement, d'interagir sur nos difficultés respectives dans l'accompagnement des victimes de violences conjugales et de voir ce que nous pouvions mettre en place afin de valoriser au mieux nos accompagnements dans le but de favoriser la reconstruction des victimes.

Visite du site de la Chauvinerie à Poitiers : il s'agit d'hébergement d'urgence et CHRS dont la gestion est assurée par la Croix-Rouge de la Vienne. Cette matinée du 10 janvier nous a permis d'avoir des informations complémentaires que ce soit en termes de dispositif, de difficultés rencontrées, de choix de fonctionnement et des conseils notamment sur des points de vigilance à avoir dans la construction de notre projet.

Le 11 janvier nous avons pu assister à un webinaire : « Finance solidaire - un levier d'accélération des transitions et des stratégies économiques régionales » organisé par France Active et Région de France.

Cela nous a permis de prendre connaissance des différents leviers à notre disposition en terme de financement et des liens dans le travail autour de l'Economie Sociale et Solidaire (ESS) entre France Active et les Régions.



Le 17 janvier nous rencontrons le CCAS de Thouars, moment opportun pour nos deux organismes puisqu'ils étaient en cours d'ouverture de places d'hébergement dédiées aux victimes de violences conjugales.



Le 20 janvier, soirée débat organisée par l'Université Populaire du Niortais et l'association Impulsion Femmes.

Le 24 mars : visite du SISA à Châtellerault (86)

Cette visite nous a permis d'avoir le retour d'expérience que ce soit sur le bâti, les relations partenariales et institutionnelles ou dans la gestion quotidienne du lieu semi-collectif.

Les 5 et 30 juin : rencontres avec le député Monsieur Jean-Marie Fiévet. La première rencontre avec la salariée : cadre législatif, la seconde avec la présidence : objectif faire avancer le projet, comprendre les origines des blocages et trouver des pistes de solutions pour y remédier.



Le 15 septembre Monsieur Dupond-Moretti nous renouvelle son soutien et son intérêt pour notre projet, le l'OgîS de l'Espoir, et propose une interlocutrice au ministère de la Justice.

Comme annoncé lors de notre précédent bilan d'activité, en 2023 nous avons commencé à bénéficier du soutien financier de la région Nouvelle-Aquitaine : soutien que nous avons sollicité dans le cadre de l'Appel à Manifestation d'Intérêt Innovation Sociale (AMI-IS) .



Nous avons été invités par l'agglo2b à participer à la phase de diagnostic du Plan Local de l'Habitat. En participant aux diverses réunions, nous avons tenté de représenter le public que nous accueillions : les personnes victimes de violences en recherche d'un habitat, souvent avec un caractère d'urgence, qui ont une structure familiale monoparentale ou personne seule, qui ont différents profils d'activité : retraité.e.s, dans l'emploi, en recherche d'emploi, en difficulté face à l'emploi ou en congé parental.

Les partenaires

De nouveaux partenariats ont été noués afin d'enrichir notre accompagnement des victimes de violences conjugales :

- L'association Alexis Camille
- Voyage bien être
- Le Centre Hospitalier Nord Deux-Sèvres
- Siel bleu



Les autres travaux en collaboratif

L'Association OSE s'intègre à la recherche grâce à deux partenariats en particulier : **l'Université Paris 8** et **Science Po Bordeaux**.

Des étudiantes de Science Po Bordeaux ont pris du temps et nous ont permis de prendre du recul sur notre mesure d'impact. Cela nous a donné un bon tremplin pour analyser nos actions et surtout permis de réaliser un travail plus pointilleux sur la mesure d'impact de notre projet grâce aux outils et comptes-rendus qu'elles nous ont remis.



Madame Tillous, maîtresse de conférences de l'Université de Paris 8 nous a notamment permis d'avoir plus de documentation internationale concernant le domaine de la pair-aidance lié aux victimes de violences conjugales ce qui a permis la rédaction d'un plaidoyer : « La pair-aidance facteur de résilience pour les victimes de violences conjugales » sous le regard averti de Monsieur Zougrana, psychologue clinicien.

2. Les actions

Les Cercles de femmes



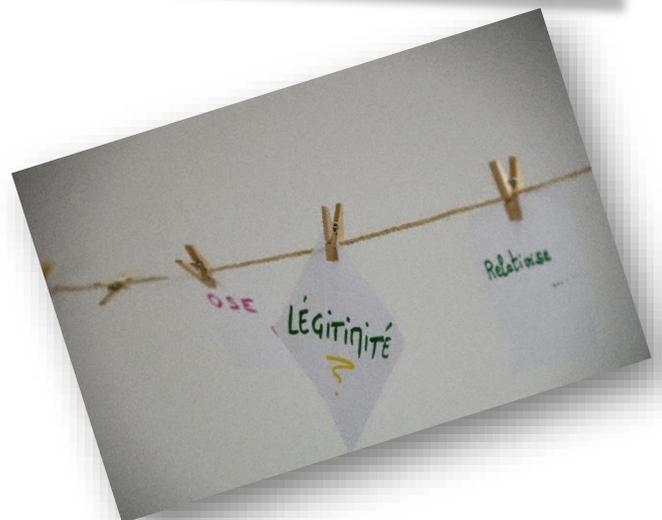
En partenariat avec *Familles Rurales* Argentonnais, *le Bruit de l'Herbe qui Pousse* et le *Regards photo club*.

De premières thématiques autour de l'expression :

- Atelier 1 : « Moi, ma place, mon expression »
- Atelier 2 : « Explorer le langage »
- Ateliers 3 et 4 : « Prendre position, prendre sa place »



Ces ateliers sont couronnés de succès, les participantes sont satisfaites de ces temps partagés, des thématiques abordées et des liens créés.



La pair-aidance

Outre le plaidoyer qui a été rédigé, nous participons au diagnostic de la Fédération des Acteurs de la Solidarités (FAS) Nouvelle Aquitaine, sur le travail pair dans le secteur de l'accueil, de l'hébergement, de l'insertion et de l'Asile, aux côtés d'organismes tels que l'IRTS, le CEID-addiction ou Habitat et Humanisme.



A la rencontre du grand public

Raid en Laponie

Deux Bressuiraises, Romy et Margot ont effectué un raid en Laponie au début de l'année 2023. Pour ce défi qu'elles s'étaient lancées, elles avaient la possibilité de soutenir une association de leur choix. Notre projet et nos missions les avaient touchées. En amont, auprès des mécènes et durant ce raid, elles ont véhiculé le projet et les actions de OSE. Le 4 mai 2023, elles nous ont retracé leur voyage, à travers un film. A l'issue, elles nous ont remis un chèque de 3000 euros correspondant aux fruits du mécénat obtenu.



Carrefour Bressuire



L'enseigne Carrefour a réalisé du 16 juin au 13 juillet « les boucles d'or ». L'association OSE y était associée afin de présenter notre projet au grand public. De ce fait, nous avons tenu une permanence le weekend du 23 juin où bon nombre de personnes sont venues nous soutenir pour faire aboutir notre projet. Les bénéfices réalisés au cours de ce mois vont nous être reversés, soit la somme de 460 euros.

Forum des associations de Bressuire les 9 et 10 septembre

Pour la troisième année consécutive, nous avons participé au forum des associations le week-end du 10 septembre. Bon nombre de personnes se sont arrêtées à notre stand pour échanger et partager nos pratiques d'accompagnement. D'autres sont venues nous apporter leur soutien en adhérant à l'association. La nouveauté cette année est que nous avons constitué une équipe pour participer à un tir à la corde, organisé par les animateurs du forum. Outre la défaite, ce fut un moment de partage et de convivialité.



Soirée Food Rock par Lassaut



L'association Lassaut organisait une soirée rock, avec la présence de divers groupes et des foodtrucks. Nous y avons été conviés pour tenir un stand. Ce qui nous a permis de nous faire connaître auprès d'un autre public. Cette soirée nous a été bénéfique à double titre.

- une partie des bénéfices étaient reversés à OSE
- la publicité faite pendant la soirée nous a permis d'avoir des participants pour la marche que nous organisons le lendemain, dimanche 1^{er} octobre.

Marche du 1^{er} octobre

Pour la troisième année OSE organisait une marche, en offrant 2 parcours : un de 13 km et un de 6 km. 180 marcheurs y ont participé, il faut dire que le temps était propice et le lieu « Pallain » offre un cadre idéal pour les familles. Cette année nous avons innové en y incluant un foodtruck «Les crêp' à Mel » pour la restauration du midi.

Nous tenons à remercier Mme Cailton Sandra et M Moreau Jean-François maires délégués de Chambrouet et de Noirterre qui nous honorent de leur présence à chaque manifestation proposée par OSE.



Nos activités permanentes

Sensibilisation

MFR Val de Sèvre

Nous avons été sollicités par la MFR Val de Sèvre de Saint Laurent sur Sèvre pour effectuer une intervention portant sur les violences conjugales et l'accompagnement des victimes dans ce contexte.

La première intervention a eu lieu le 3 janvier avec la classe de BTS ESF et la seconde le 16 janvier avec les futur.e.s Chargé.e.s d'Insertion Professionnelle.



Violence exprimée et victime de violence comprendre et appréhender les postures professionnelles



Le Pôle Solidarité, Attractivité et Cohésion Sociale de l'Agglo2B nous a également sollicité pour intervenir auprès des personnels principalement animateurs dans les périscolaires.

Ces interventions ont eu lieux les 28, 29 et 30 novembre et le 1^{er} décembre et avaient pour objectifs de permettre aux animateurs périscolaires et/ou encadrant.e.s des temps de repas de s'approprier les notions liées à la problématique des violences, d'exprimer leur avis et les difficultés qui ont pu être rencontrées dans le cadre de leurs fonctions professionnelles et d'obtenir des clefs leur permettant une meilleure compréhension des différents aspects, éléments des relations de violence.

Des échanges riches d'expériences ont permis à chacun de se ré assurer dans sa posture et parfois même de trouver des moyens d'actions. En effet, lors de ces interventions, les 62 participant.e.s ont pu s'exprimer et évoquer des situations précises et des difficultés rencontrées. Les différents échanges ont permis d'apporter des outils mais également de prendre du recul, faire un pas de côté quant à leur posture professionnelle.

Le Centre Hospitalier Nord Deux-Sèvres (CHNDS) site de Faye l'Abbesse

Dans la continuité de la journée internationale contre les violences faites aux femmes, le CHNDS organisait du 5 au 8 décembre 2023 une exposition sur les violences conjugales dans l'objectif de sensibiliser les patients et les soignants. Le temps fort fut le mardi 5 décembre. Nous avons rencontré le matin le service des urgences, qui nous a fait part de son questionnement et de ses attentes. L'après-midi un échange a été organisé avec le service maternité. Le reste de la semaine, nous avons pu réaliser des permanences, ce qui nous ont permis de rencontrer des personnes avec des attentes diverses. Suite à cette exposition et ayant une convention de partenariat avec le CHNDS, nous avons élargi celle-ci afin de tenir une permanence régulière au centre hospitalier. De ce fait, depuis le 1^{er} janvier 2024 une permanence est assurée **le troisième jeudi de chaque mois de 9h à 12h.**

Bilan des permanences pour l'année 2023

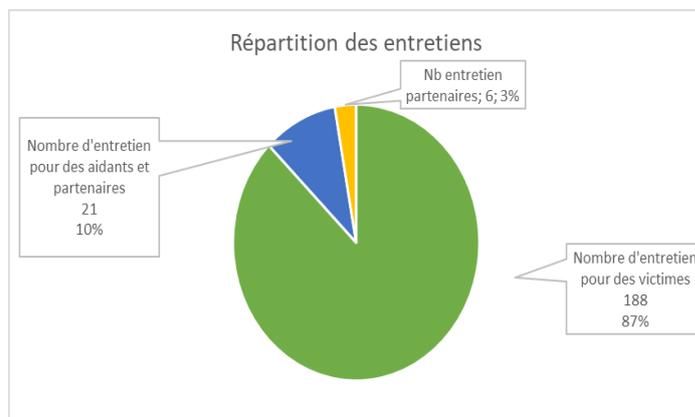
Les permanences réalisées de l'association OSE ont pour objectif d'accueillir les personnes concernées par les violences conjugales, leur apporter une écoute, des conseils, voir les orienter vers les organismes, associations ou autres professionnels pertinent du territoire en fonction de leurs besoins et situations. Ces permanences ont été réalisées par la salariée et la co-présidente. Elles sont supervisées par le psychologue bénévole de l'association.

De plus, elles permettent aussi de travailler conjointement avec nos partenaires toujours dans notre même objectif : accompagner au mieux les personnes qui en ont besoin et qui nous sollicite. Enfin, cette année elles ont également eu pour vocation d'apporter une écoute aux professionnels qui peuvent, dans l'exercice de leurs fonctions, se sentir démuni face à des situations de violences conjugales et donc pour des personnes qui ne sont pas (encore) forcément accompagnées par OSE.

Ce bilan 2023 récapitule l'activité des permanences réalisées. Elles ont été effectuées sur nos lieux de références fixes : Chambrouet et Noirterre ou au plus proche des personnes ayant des difficultés de mobilité, que ce soit à domicile ou dans des locaux prêtés ponctuellement, sur le nord du département des Deux-Sèvres.

I. Nombre d'entretien et répartition

	2022	2023
Nombre d'entretien total	174	215
Nombre d'entretien pour des victimes	168	188
Nombre d'entretien pour des aidants	6	21
Nombre d'entretien partenaires	-	6

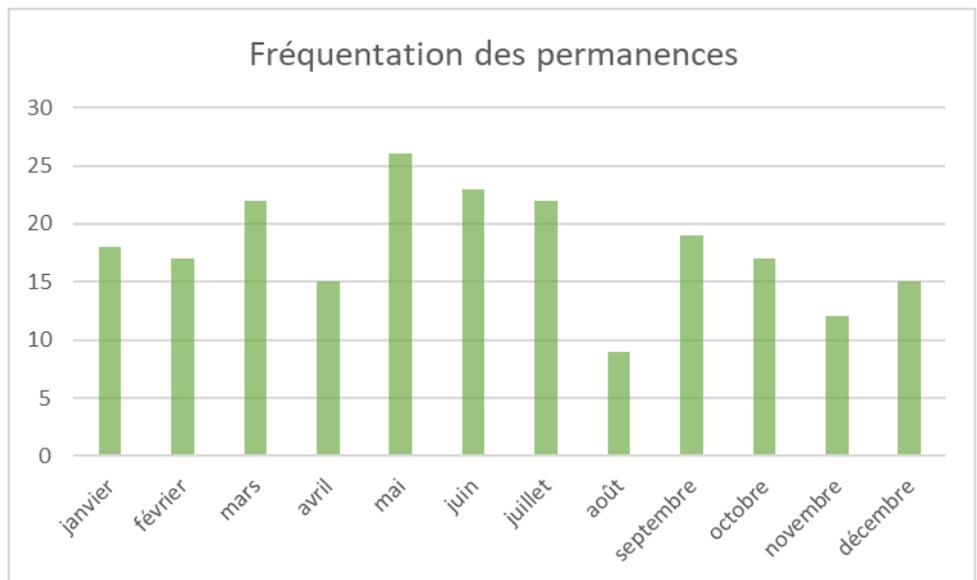


	2022	2023
Nombre total de personnes accompagnées	22	35
Nombre de victimes	19	27
Nombre d'aidant	3	8

Nouvelles personnes	15	21
Accompagnement en cours au 31/12/2022	4	6

Soit une moyenne de 17,9 entretiens par mois (14,5 en 2022) répartis comme suit.

Nous poursuivons notre organisation pour qu'il n'y est aucune coupure, ce qui est très apprécié par les bénéficiaires, puisqu'elles n'ont pas eu de répit dans les difficultés de la gestion de la séparation, de leurs



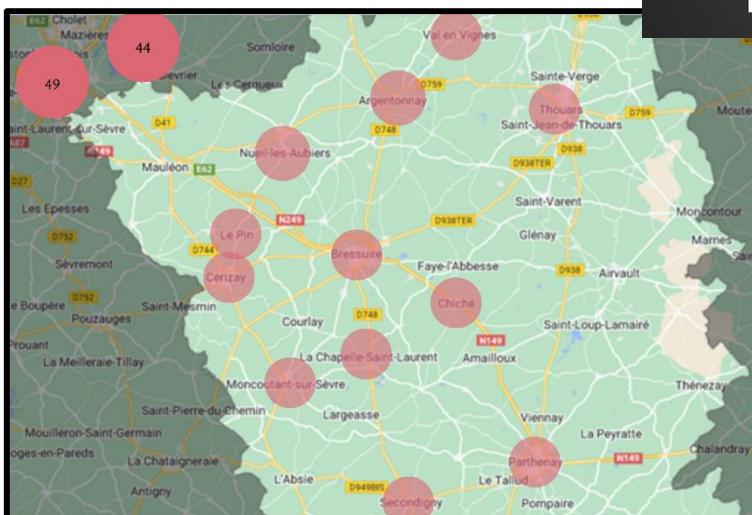
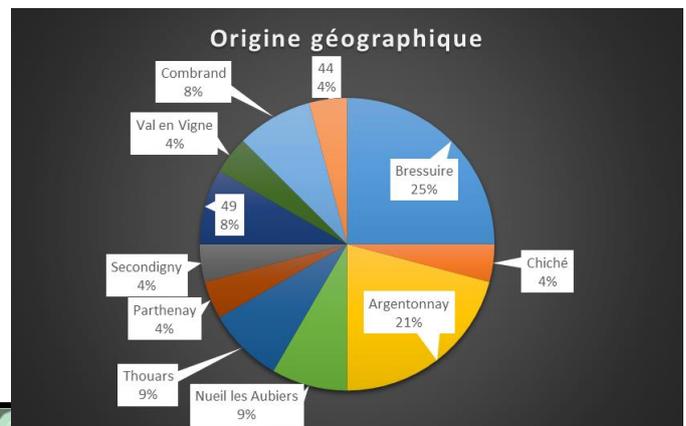
émotions, des aléas qu'elles ont pu rencontrer dans leur situation de victime de violences conjugales.

Les graphiques qui vont suivre concernent uniquement les bénéficiaires victimes.

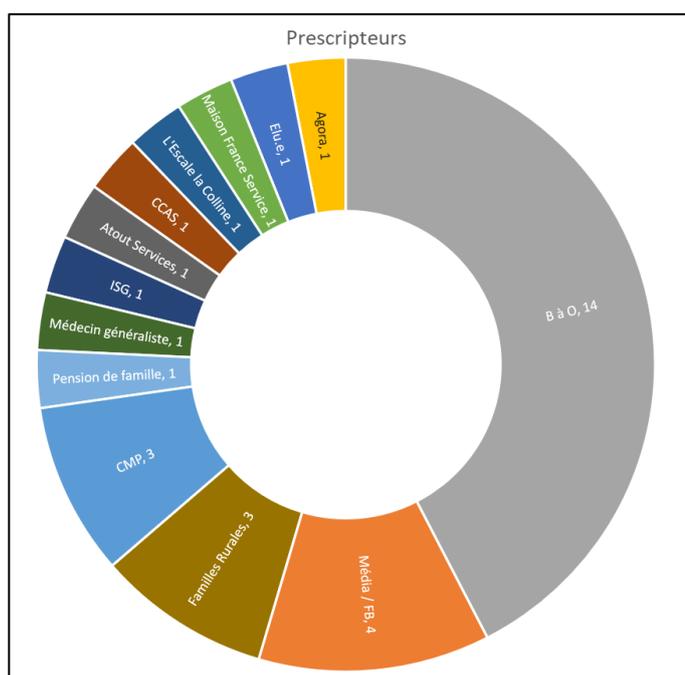
II. L'origine géographique

On peut constater que la majorité des personnes accompagnées sont issues du nord du département des Deux-Sèvres.

Lorsque les sollicitations viennent d'un autre secteur, soit nous pouvons gérer l'accompagnement à distance, soit, grâce à notre réseau, nous sommes en capacité de les orienter vers les acteurs de leur secteur.



III. Les prescripteurs

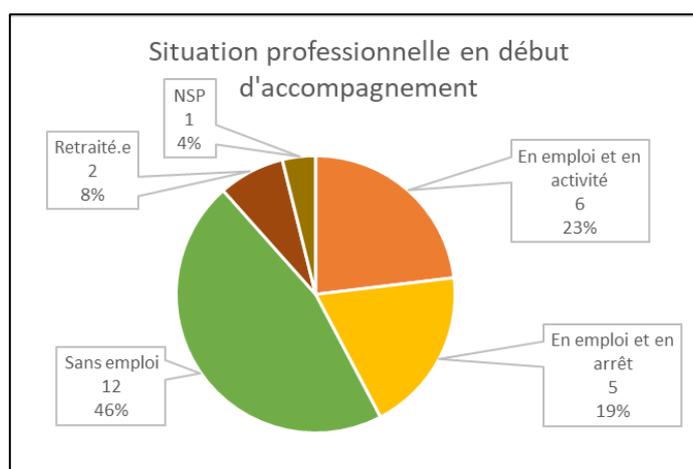
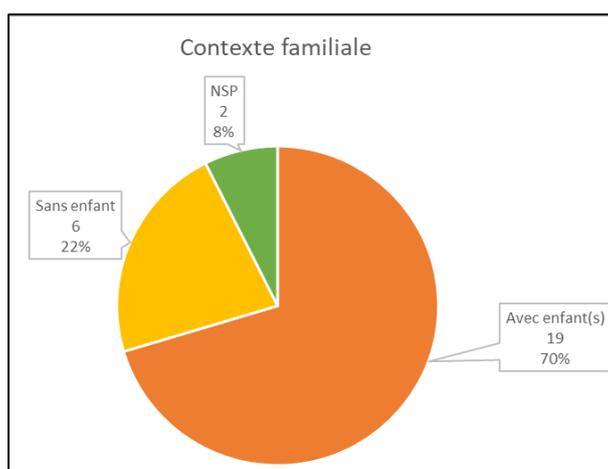


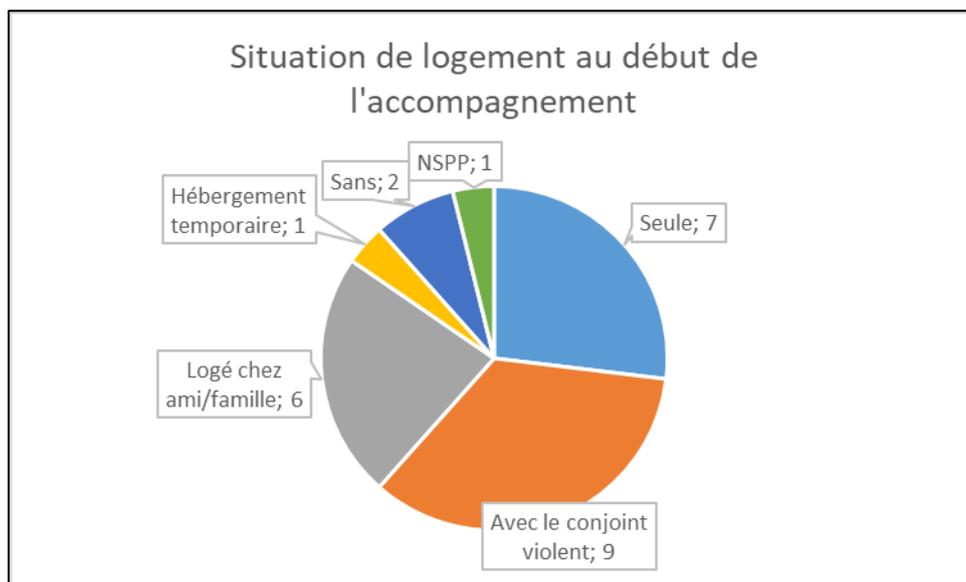
On notera qu'il y a plus de prescriptions que de personnes accompagnées. Cela s'explique par le fait que plusieurs bénéficiaires ont eu besoin de plusieurs interlocuteurs avant de trouver le courage de venir vers nous pour parler de leur vécu.

Ensuite, la multiplicité et la diversité des prescripteurs révèle que nous sommes bien repérés sur le territoire. Sur ce point il est tout de même important de noter que le plus grand nombre des orientations viennent par les voies informelles du bouche-à-oreille et des médias. Nous pouvons en déduire une difficulté pour certaines personnes victimes de violences conjugales à avoir un intermédiaire

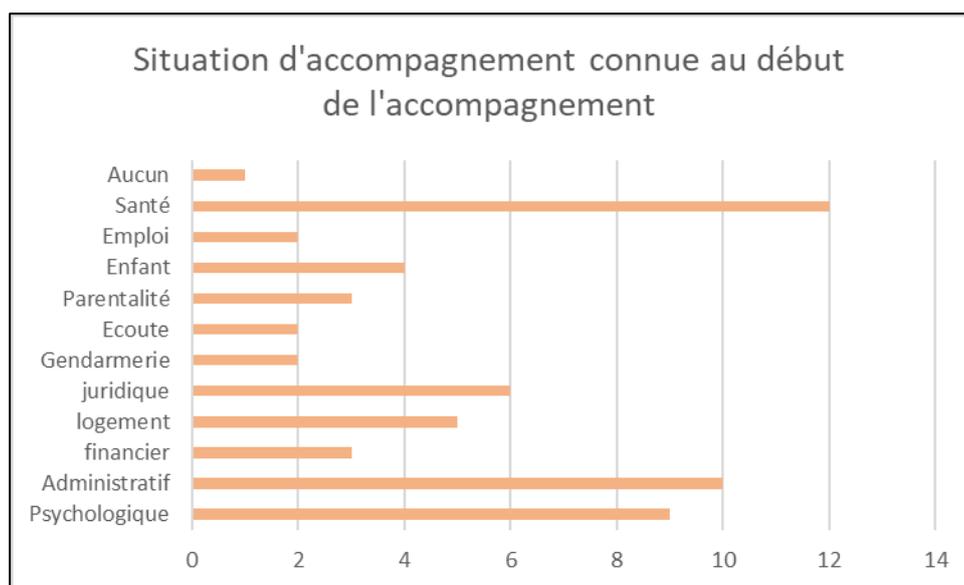
professionnel pour parler de leur vécu. D'où l'importance de maintenir notre accessibilité et la communication pour que les victimes puissent, lorsqu'elles sont prêtes, nous trouver facilement. Et cela peut indiquer également une certaine difficulté à devoir répéter leur histoire à plusieurs interlocuteurs. Cela rentre en contradiction avec le fait que d'autres aient besoin de plusieurs orientations. Ce qui confirme notre façon de travailler et d'accompagner de manière personnalisée chaque bénéficiaire, sans faire de généralité sur leur(s) besoin(s).

IV. Situation des victimes au début de l'accompagnement





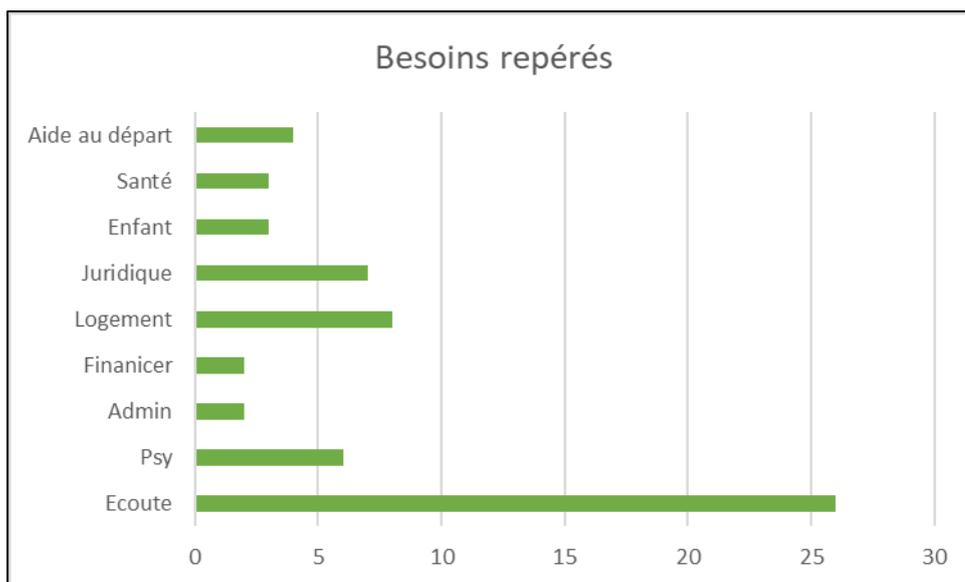
Seulement sept personnes sur vingt-sept ont une situation de logement satisfaisante au début de leur accompagnement.



Ce graphique représente uniquement les accompagnements encore en cours et portés à notre connaissance lorsque les bénéficiaires arrivent vers OSE. Soit une moyenne de 2,2 relations avec des professionnels par personne.

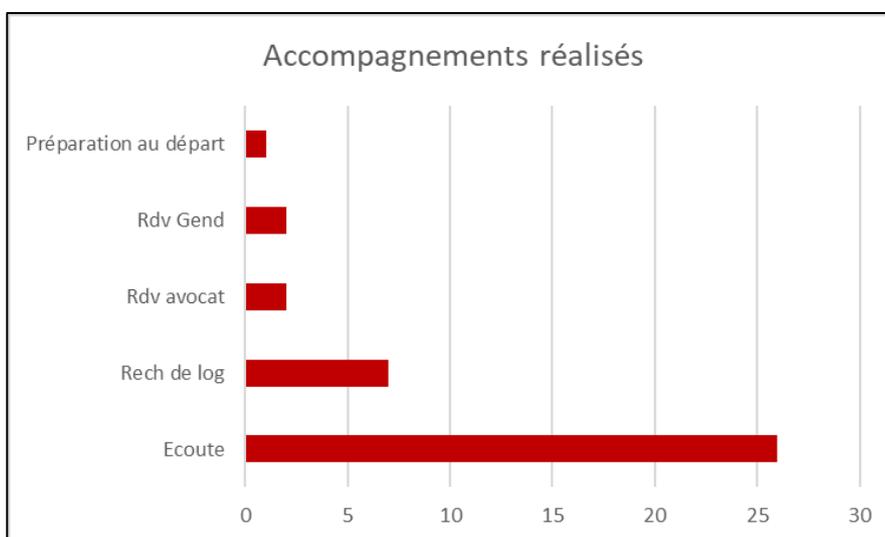
V. Besoins repérés lors des accompagnements

La majorité des personnes viennent pour être entendue, reconnue, soutenue sur les violences qu'elles ont subies. Cependant, lors des entretiens elles peuvent mentionner d'autres difficultés, ou nous les repérons dans leurs propos. En fonction de l'entourage de professionnel que la personne a, nous



sommes donc en mesure de leur proposer soit de se tourner vers tel ou tel professionnel qu'elles connaissent déjà, soit de les orienter vers les membres de notre réseau lorsqu'aucune relation n'est établie.

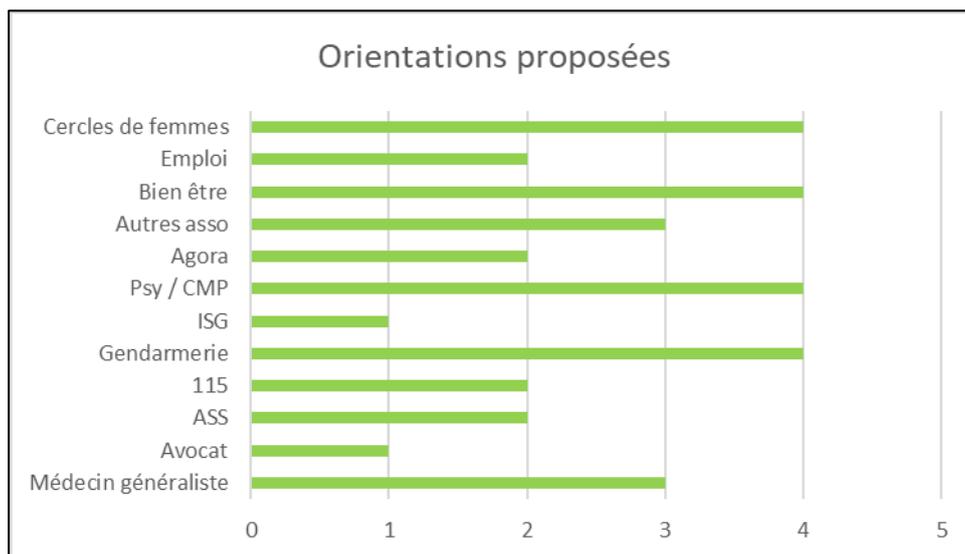
VI. Accompagnements réalisés auprès des victimes



Le principal accompagnement réalisé est l'écoute, qui est également celui qui les amène vers nous. Le second se trouve sur la problématique du logement / hébergement. Pour cela, nous les accompagnons dans leurs recherches et activons notre réseau souvent après qu'une demande de logement social ait pu être réalisée et si les bénéficiaires le souhaitent. Les autres accompagnements sont principalement pour des rendez-vous où elles ont besoin d'être rassurées et de se sentir soutenues.

VII. Orientations proposées

Afin de répondre aux besoins des personnes accompagnées, nous leur proposons diverses orientations.



Ainsi, nous parlons régulièrement des psychologues/ psychiatres. Sur ce domaine, nous avons pu constater que certaines avaient eu de mauvaises expériences et d'autres en avaient une mauvaise image, c'était une orientation difficile à mettre en œuvre. Mais les relations nouées avec le CMP ont, depuis, changées les choses, en effet, c'est un lieu vers lequel elles vont plus facilement.

De même que nous avons pu remarquer qu'il est nécessaire de reparler du médecin généraliste. En effet, consulter son médecin traitant ne semble pas une évidence pour certaines lorsqu'il y a des soucis de santé qui leur semblent mineurs.

Nos partenaires bien-être tel que la réflexologie, la médiation animale, sont essentiels, ils permettent aux bénéficiaires de (re)prendre conscience de ce qu'elles sont et de (re)prendre soin d'elles.

Enfin, concernant les Cercles de femmes, les quatre personnes, qui souhaitaient prendre part à des activités collectives et qui en pu en bénéficier, y ont trouvé un réel bénéfice.

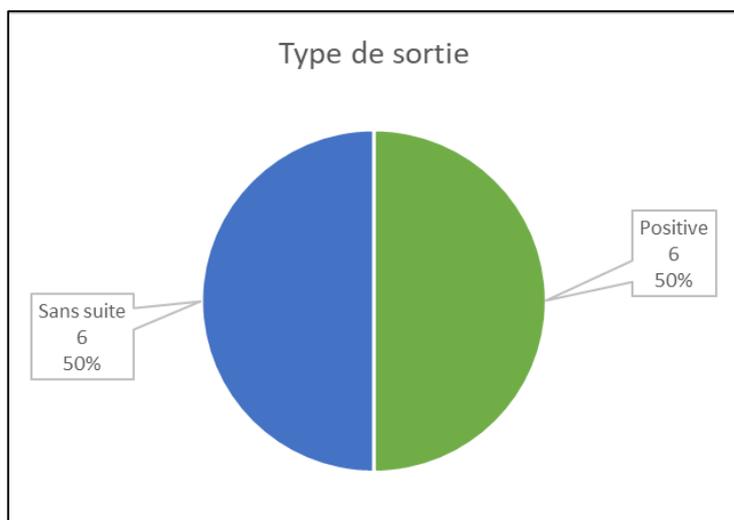
VIII. Les fins d'accompagnements

12 des victimes accompagnées ont mis fin à l'accompagnement. 2 ont choisi de ne pas donner suite et 11 ont pu estimer qu'elles n'avaient plus besoin. Soit, elles sont venues à un rendez-vous par besoin de livrer leur témoignage, soit elles ont fréquenté la permanence de manière régulière sur plusieurs mois et ont obtenu les réponses dont elles avaient besoin pour continuer à avancer, que ce soit en écoute ou en orientation vers les partenaires.

IX. Situation des personnes à la fin de l'accompagnement

Nombre de fin d'accompagnement : 12

Les sorties dites « sans suite » correspondent à un manque d'information de la situation. En effet, ces personnes ont pris contact avec nous une fois, parfois anonymement, et n'ont pas souhaité donner suite. Nous savons que certaines ont quittés la région, nous ignorons, pour d'autres si elles ont choisi de quitter l'auteur des violences. Ce qui reste positif c'est que ces personnes ont pris contact elle-même. Cela signifie qu'elles sont en capacité, si elles le souhaitent / en ressentent le besoin, de nous recontacter.

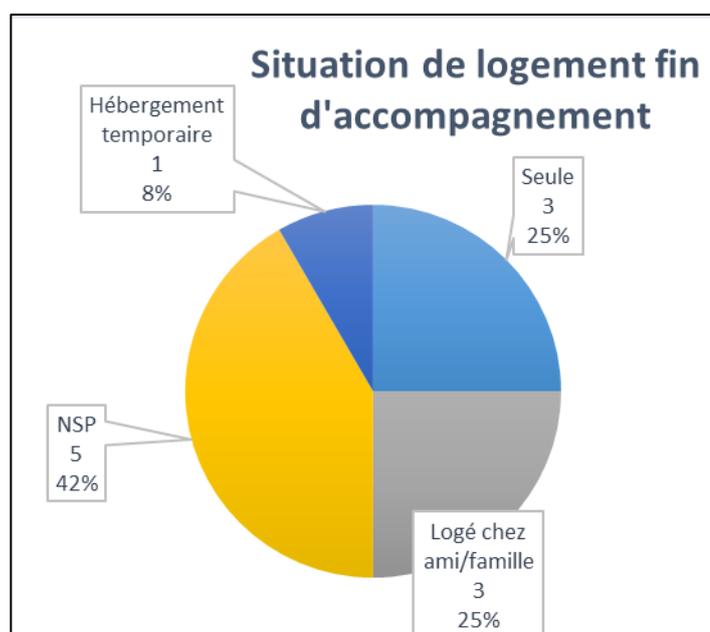


Les sorties dites « positives » correspondent aux personnes qui ont :

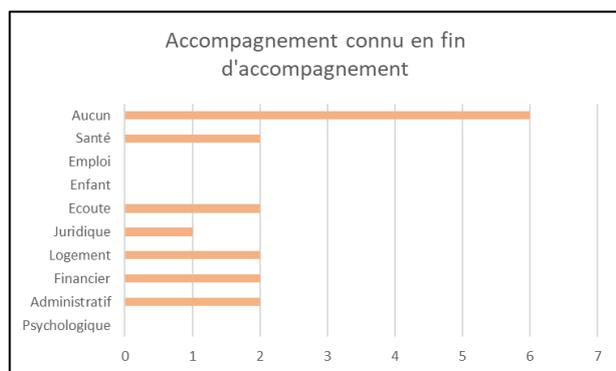
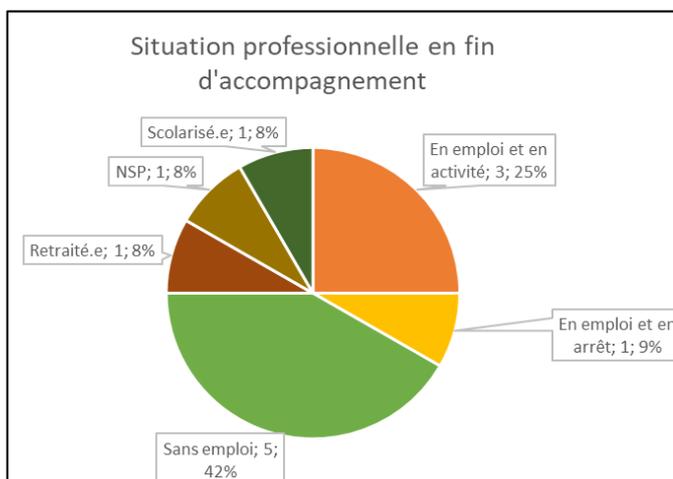
- soit été orienté vers une autre structure (ex : hors département, structure d'hébergement d'urgence, etc.) et qui ne souhaitaient pas poursuivre avec OSE dans le sens où cela générerait un cumul d'accompagnement.
- soit elles ont repris leur vie en main et ont décidé qu'elles n'avaient plus besoin d'être accompagnées.

Les 5 personnes pour lesquelles nous n'avons pas la réponse (NSP : Ne sait pas), il s'agit de situations notifiées « sans suite » au-dessus. Pour les trois personnes qui sont logée par la famille ou ami, elles étaient en recherche de logement et autonomes pour faire ces recherches et ont préféré cette solution à l'hébergement temporaire. Pour la personne en hébergement temporaire, nous n'avons pas eu de nouvelles par la suite.

Ce qu'il est intéressant de noter est que pour ces 12 personnes, 5 logeaient avec le conjoint violent au début de l'accompagnement et nous savons que 2 ont pu en sortir, dont une qui vit maintenant seule.



Les situations professionnelles de ces personnes n'ont pas changé depuis le début de leur accompagnement.



Ce graphique représente uniquement les accompagnements encore en cours et connus lorsque les bénéficiaires ont décidé de ne plus être accompagnés par OSE. Soit une moyenne de 2,2 accompagnements professionnels par personne pour les personnes qui ont choisies d'être accompagnées et le porter à notre connaissance.

X. Les demandes de logement

Au cours de l'année 2023, nous avons comptabilisé 10 demandes de logement (6 pour des personnes que nous accompagnons/ avons accompagnées). Les sollicitations proviennent :

- 7 des personnes concernées directement
- 1 de la gendarmerie d'Argenton les Vallées
- 1 des ISG
- 1 par une aidante de victime

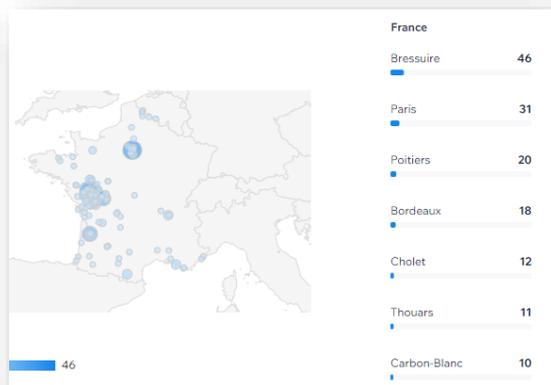
Nous avons les avons orientées vers l'hébergement d'urgence et/ou l'hébergement temporaire. Une seule a été orienté vers l'hébergement citoyen. Cela ne correspondait pas aux autres situations du fait de leurs situations géographiques et l'un d'eux était déjà occupé. Nous savons que :

- 3 ont pu bénéficier de l'hébergement d'urgence / hébergement temporaire (dont une est retourné au domicile avec l'auteur des violences)
- Pour les 4 demandes des personnes que nous n'accompagnons pas, nous ne savons pas quelles solutions ont été trouvées
- 3 ont refusé l'hébergement d'urgence/temporaire et ont pu être logées par de la famille ou des amis.

Communication

490 visites sur le site internet,
principalement en France :

Aussi en Europe : Suisse, Autriche,
Royaumes Unis et Finlande mais également
en Tunisie, et aux Etats Unis.



Concernant notre page Facebook, nous avons atteint les 740 abonné.e.s. Ils sont de France principalement mais également de Belgique, du Canada, de la Réunion, des Etats Unis, d'Australie, de Suisse, d'Espagne, du Royaume Uni et de République Dominicaine.

3. Les projets pour l'année 2024

Poursuite des cercles de femmes jusqu'au mois de juin. Nous sommes également en recherche de financements, tout d'abord pour créer une expo avec les photos prises par les membres du Regard Club Photo de Bressuire et pour les reconduire à la rentrée de septembre.

Une intervention des BTS MECPC (métiers de l'esthétique, de la cosmétique et de la parfumerie) de St Gabriel – St Laurent sur Sèvre le 15 janvier, pour les victimes de violences. Adèle, Juliette, Clorinthe et Eva ont manifesté l'envi d'imaginer leur projet de formation autour de ce public.

Re conduction des interventions, auprès de deux classes à la MFR Val de Sèvres : les BTS ESF et les CIP.

Développement des permanences avec une présence une fois par mois au CHNDS site de Faye l'Abbesse : la matinée du troisième jeudi de chaque mois.

Le Forum des Associations de Bressuire - début septembre

La marche de OSE le 6 octobre à Chambroutet sur le site de Pallain, complétée d'un vide-greniers et nous retrouverons « les crep' à Mel » pour la restauration.